DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JESUS.

NOTICE HISTORIOUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

(Suite et fin.)

On n'était pas encore à la fin du xvue siècle, et déjà tous les monastères de la Visitation célébraient la fête du Sacré-Cœur; elle s'établit aussi dans les diocèses de Dijon, d'Alix, de Mons, de Bordeaux et de Marseilles, avant que l'évêque d'Autun eût accordé l'autorisation d'en faire la solennité avec messe et office propres. Ce ne fut que le siècle suivant qu'il donna cette permission.

La tâche de Marguerite-Marie était accomplie; elle avait répondu aux volontés de son Dieu; eile n'avait plus qu'à donner l'exemple d'une sainte mort après une sainte vie. L'amour divin la brûlait, et usait vivement un corps trop frêle pour en supporter les dévorantes ardeurs. Neuf jours de maladies suffirent pour la mettre au tombeau; elle demanda et recut avec une admirable ferveur les sacrements des mourants, et s'éteignit le 17

octobre 1690, à l'âge de quarante-deux ans.

La dévotion au Sacré Cœur se répandit, avec un succès merveilleux, dans tous les pays de l'Europe, en Amérique et en Asie. Dans le même temps, elle reçu une puissante impulsion de la part du Saint-Siège Un conciliabule, qui s'inspirait de l'esprit janséniste, renouvelait ses attaques contre la dévotion au Sacré-Cœur; Rome renouvela l'approbation de ce culte, en combattant les vieilles erreurs toujours soulevées. Sa Sainteté le pape Pie VI, dans sa bulle dogmatique Auctorem fidei, donnée en 1794, déclarait que " le reproche fait aux sidèdes qui adorent le Cœur de Jésus, de l'adorer comme séparé de sa divinité, est captieux, injurieux pour ceux qui pratiquent cette dévotion, puisqu'il l'adorent comme étant le Cœur du Sauveur, c'est-à-dire de la Personne du Verbe auguel il est inséparablement uni. " Le culte rendu à ce Cœur adorable, étant de nouveau appuyé sans restriction par l'infaillible Pasteur de l'Eglise universelle, acquit des développements qui devait, le siècle suivant, atteindre à des proportions vraiment miraculeuses.